

ECRI COME

Banque d'épreuves communes

aux concours des Ecoles

esc bordeaux / esc marseille / icn nancy / esc reims / esc rouen / esc toulouse

CONCOURS D'ADMISSION

option lettres et sciences sociales

MATHÉMATIQUES

Année 2001

Aucun instrument de calcul n'est autorisé.

Aucun document n'est autorisé.

L'énoncé comporte 3 pages

Les candidats sont invités à soigner la présentation de leur copie, à mettre en évidence les principaux résultats, à respecter les notations de l'énoncé, et à donner des démonstrations complètes (mais brèves) de leurs affirmations.

**Tournez la page
S.V.P**

PROBLEME I

L'entier n étant strictement positif, on pose : $S_n = \sum_1^n \frac{1}{k}$, $a_n = S_n - \ln(n)$ et $b_n = a_{n+1} - a_n$.

1. (a) Montrer que pour tout réel $x > -1$, $\ln(1+x) \leq x$.
 (b) En déduire que pour tout entier $n > 0$, et pour tout réel $t \leq n$, $(1 - \frac{t}{n})^n \leq e^{-t}$.
2. On veut montrer que pour tout t de $[0, n]$, (I) : $0 \leq e^{-t} - (1 - \frac{t}{n})^n \leq \frac{t^2}{n} e^{-t}$.

(a) Etudier les variations de la fonction $h : [0, \sqrt{n}] \rightarrow \mathbb{R}$ définie par :

$$h(t) = t + n \ln(1 - \frac{t}{n}) - \ln(1 - \frac{t^2}{n}).$$

- (b) En déduire que les inégalités (I) sont vraies pour $t \in [0, \sqrt{n}[$.
 (c) Montrer qu'elles le sont encore sur $[\sqrt{n}, n]$.

3. On pose $I_n = \int_0^n \frac{e^{-t} - (1 - \frac{t}{n})^n}{t} dt$.

- (a) Justifier l'existence de cette intégrale.
 (b) Montrer que $\lim_{n \rightarrow +\infty} I_n = 0$.
4. (a) Exprimer $\sum_{k=0}^{n-1} \int_0^n (1 - \frac{t}{n})^k dt$ en fonction de S_n .
 (b) En utilisant une factorisation de $1 - (1 - \frac{t}{n})^n$ montrer que :

$$J_n = \int_0^n \frac{1 - (1 - \frac{t}{n})^n}{t} dt = S_n.$$

5. (a) Donner le développement limité en $\frac{1}{n}$, à l'ordre 2, de b_n , quand n tend vers l'infini; en déduire la nature de la série $\sum b_n$.
 (b) Montrer que la suite $(a_n)_n$ converge; on désignera par α la limite, que l'on ne cherchera pas à calculer, de la suite $(a_n)_n$.
6. (a) Justifier l'existence des deux intégrales :

$$K = \int_0^1 \frac{1 - e^{-t}}{t} dt \quad \text{et} \quad L = \int_1^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt.$$

(b) En étudiant l'expression $J_n - I_n$, montrer que $K - L = \alpha$.

7. Prouver la convergence et exprimer la valeur de l'intégrale $M = \int_0^1 \frac{1 - e^{-t} - e^{-1/t}}{t} dt$ en fonction de α .

8. (a) Pour $x > 0$, montrer que $\int_0^x \frac{1 - e^{-t}}{t} dt = \alpha + \ln x + \int_x^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt$.

(b) Montrer que : $\lim_{x \rightarrow 0^+} \left(\int_x^{+\infty} \frac{e^{-t}}{t} dt + \ln x \right) = -\alpha$.

9. Après en avoir prouvé la convergence, calculer l'intégrale $N = \int_0^{+\infty} e^{-t} \ln t dt$.

10. Pour a et b strictement positifs, justifier la convergence et calculer les intégrales suivantes :

$$\int_0^{+\infty} \frac{e^{-at} - e^{-bt}}{t} dt \quad \text{et} \quad \int_0^1 \frac{t-1}{\ln t} dt.$$

PROBLEME II

Dans ce problème, n est un entier naturel et $\mathfrak{M}_3(\mathbb{R})$ est l'ensemble des matrices carrées d'ordre 3 à coefficients réels.

I est la matrice unitaire de $\mathfrak{M}_3(\mathbb{R})$ et M est la matrice $\begin{pmatrix} -7 & 0 & -8 \\ 4 & 1 & 4 \\ 4 & 0 & 5 \end{pmatrix}$, représentant l'endomorphisme m dans la base canonique de \mathbb{R}^3 .

1. (a) Calculer $A = \frac{1}{4}(M - I)$, puis A^2 .

(b) Démontrer que pour tout n de \mathbb{N} , $M^n = I + u_n A$, u_n étant le terme général d'une suite réelle.

(c) Calculer u_{n+1} en fonction de u_n , puis en fonction de n ; en déduire l'expression de M^n .

2. Soit J la matrice $J = \begin{pmatrix} -1 & 0 & -2 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 2 \end{pmatrix}$; calculer J^2 puis J^n ; montrer que J n'est pas inversible.

3. On considère l'ensemble E des matrices de la forme $aI + bJ$ où a et b sont deux réels quelconques.

(a) Montrer que $M \in E$.

(b) En déduire l'expression de M^n en fonction de I et de J ; comparer au résultat obtenu précédemment.

4. (a) Déterminer les valeurs propres et les vecteurs propres correspondants de l'endomorphisme j associé à J ; en déduire que M est diagonalisable.

(b) Donner la matrice P de passage de la base canonique à une base B dans laquelle la matrice de j est une matrice diagonale D .

(c) Calculer D^n ; retrouver alors M^n .